

## Allocution de Serge Ravanel à Radio-Toulouse le 20 août 1944.

« Habitants de TOULOUSE,

C'est au titre de commandant en chef des Forces Françaises de l'Intérieur de la région de TOULOUSE que je prends la parole. Vous connaissez la situation. Depuis le 15 août, les Allemands battent en retraite devant les FFI. Dans toute la région, on se bat. Dans les Basses- Pyrénées, les Hautes-Pyrénées, la Haute-Garonne, partout nos hommes renouvellent les plus belles traditions militaires françaises.

Le 19 août, à 3 heures du matin, parvenait aux Allemands l'ordre d'évacuer TOULOUSE. Nous aurions voulu entrer tout de suite nos unités dans la ville, mais elles se battaient partout, en rase campagne, avec l'ennemi, et ne pouvaient abandonner la lutte.

Dans toute la région, les villes tenues par les Allemands tombaient les unes après les autres. Saint-Gaudens, Lannemezan, Tarbes, Auch, Albi, sont tombées. Bien d'autres villes sont libérées. Toulouse est entre nos mains depuis hier.

Les Allemands, harcelés sur les routes, dans les villes ne savent ou donner de la tête. A midi, les premiers éléments de nos maquis faisaient leur entrée dans Toulouse.

La machine administrative est reprise en main pendant que l'insurrection nationale se développe. Le règne tant haï de Vichy et des Allemands est mort. Nous sommes là maintenant pour construire.

La tâche est difficile.

Le ravitaillement sera dur.

Mais, songez que, hier encore, nous étions clandestins.

Mais ce n'est pas tout. Ce que nous avons déjà fait, ce que nous voulons faire encore doit être préservé.

L'Allemand est encore aux portes de TOULOUSE. Délogé des villes, il ne sait où se replier. Les colonnes allemandes, venant d'Albi, d'Auch, de Saint-Gaudens, de Montauban, se replient sur TOULOUSE pour essayer de forcer un passage vers Carcassonne.

Les avant-postes de la ville nous défendent. Des colonnes blindées sont signalées à quelques kilomètres de Toulouse. Les laisserons-nous passer ?

Toulousains, vous qui voulez que quelque chose de neuf soit fait, vous qui mettez un espoir en le gouvernement d'Alger, en la IVème République, il faut nous aider à protéger ce que nous voulons faire, il faut nous aider à protéger ce qui est déjà fait.

Tous, aidez nos vaillants hommes du maquis, nos vaillantes troupes des F.F.I, participez à la défense de TOULOUSE.

Même sans armes, vous pouvez nous aider. Elevez des barricades, faites des abattis, coupez les routes qui aboutissent à notre ville, aidez nos troupes des F.F.I, participez à leur combat, lutez avec nous tous pour la libération définitive du territoire.

Tous, atteignons ce but

Aux armes citoyens ! »



« Inhabitants of Toulouse,

This is the Commander-in-Chief of the French Interior Forces for the region of Toulouse speaking. You understand the situation that we find ourselves in today. Since August 15, the Germans have been fighting while in retreat from the FFI. Throughout the entire region, we continue to fight. In Basses-Pyrénées, Hautes-Pyrénées, Haute-Garonne, everywhere our men are participating in the most beautiful French military traditions.

On August 19, at 3 o'clock in the morning, the order to evacuate Toulouse was delivered to the Germans. We wanted to send our units into the city right away, but they were fighting everywhere in the open countryside against the enemy, and they could not abandon the fight.

Throughout the region, cities held by the Germans have fallen one after another. Saint-

Gaudens, Lannemezan, Tarbes, Auch, Albi, all have fallen. Many of other cities and towns have been liberated. Toulouse has been in our hands since yesterday.

The Germans, harassed on the roads and in the cities, do not know which way to turn. At noon, the first members of the underground resistance groups made their entry into Toulouse. The administration will be in our hands while the national uprising continues to develop. The reign of Vichy and the Germans, so hated, is now dead. We are here to rebuild.

The task will be difficult.

Finding supplies will be hard.

But, remember that just yesterday we were in hiding.

But this is not all. What we have already done, what we will continue to do must be protected.

Germany is still at the doors of Toulouse. Ousted from cities and towns, they don't know where to turn. German columns, coming from Albi, Auch, Saint-Gaudens and Montauban, are falling back to Toulouse in order to try to force a passage through Carcassonne.

The outposts of the city are currently defending us. Armored columns have been sighted several kilometers from Toulouse. Shall we let them pass?

Touloisians, you who are looking for a new start, you who have faith in the government in Algiers and in the Fourth Republic, you are necessary to help us protect what you want to see done and to preserve what has already been accomplished.

Everyone must help our valiant resistant fighters, our valiant FFI troops; take part in the defense of Toulouse.

Even without arms, you can help us. Fall trees in order to raise barricades, cut off the roads that lead to our city, help our FFI troops, fight with all of us for the definitive liberation of the territory.

Everything will help us reach this goal.

To arms citizens! »

Serge Ravanel